

Les agents des finances interpellent leur directeur

Une intersyndicale des agents des Impôts et du Trésor a exposé, hier à Metz, ses revendications, notamment la dégradation des conditions de travail, à Philippe Parini, directeur général des finances publiques.

Venu rencontrer les agents qui ont travaillé sur le Document d'orientation stratégique (DOS), qui fixe les orientations pour les trois années à venir, Philippe Parini, directeur général des finances publiques, a été accueilli, hier matin, par une bonne centaine d'agents en colère. Sur le parvis de l'arsenal de Metz où avait lieu la rencontre, agents et syndicalistes ont fait entendre leur grogne.

Dans le cadre de la Révision générale des politiques publiques (RGPP), tous dénoncent la fusion Impôts et Trésor qui réduira le nombre des agents « sous prétexte de rendre un meilleur service public à l'usager », comme le souligne Nathalie Nasiemiak,

secrétaire départementale SNAD-CGT. L'intersyndicale CFTI, CFTC, CGT, FO et Snui a exposé les revendications des agents concernant, notamment, la dégradation des conditions de travail. « Moins on sera nombreux et moins il y aura de contrôles pour les entreprises, déplore Nathalie Nasiemiak. Pour les PME, le risque de contrôle est d'un tous les 250 ans alors que pour les salariés, le contrôle fiscal est systématique. »

« Plein le DOS »

« Les agents en ont plein le DOS des leçons de morale et rigueur budgétaire, sans oublier la politique de dénigrement de la fonction publique, rappelle ce mi-

litant en lisant la lettre ouverte de l'intersyndicale à Philippe Parini. C'est une politique de destruction de l'emploi public. En 2010, sur le Grand Est, ce sont 256 emplois qui sont supprimés à la Direction générale des finances publiques. En Moselle, ce sont 150 emplois qui ont disparu dans la filière fiscale, soit l'équivalent de trois centres des impôts. »

Philippe Parini a rappelé les grandes lignes de son projet : maintenir un réseau de proximité « tout en faisant en sorte, avec les agents, que cette politique puisse être mise en œuvre sans que les missions de service public soient affectées. Je me sens responsable de la manière dont les choses peuvent s'améliorer ».



Philippe Parini, directeur général des finances publiques, a été accueilli, hier matin à Metz, par une centaine d'agents en colère.

Et Martine Helleninger, secrétaire départementale FO-DCFIP, de promettre : « On entend bien votre discours mais maintenant ça suffit ! Vous ne voulez pas ar-
rêter les suppressions d'emplois, nous allons passer à la vitesse supérieure et emboîter autre chose. »

Delphine DEMATTE.